



Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

MUSIKSAMMLUNG DER
ÖSTERREICHISCHEN
NATIONALBIBLIOTHEK

~~MS~~ BE. 8. V. 72 (4)

LE FESTIN DE PIERRE BALLET PANTOMIME

COMPOSE' PAR MR. ANGIOLINI
MAITRE DES BALLETS DU THEA-
TRE PRE'S DE LA COUR A VIENNE,
ET REPRESENTÉ POUR LA PRE-
MIERE FOIS SUR CE THEATRE
LE OCTOBRE 1761.

*Segnius irritant animos demissa per aures,
Quam quæ sunt oculis subjeçta fidelibus.*

HORAT. *De Arte Poetica.*

*Ce qui ne frappe que l'oreille fait moins d'impression sur
Les esprits, que ce qui frappe les yeux.*

Traduction du Père TARTERON.



A VIENNE,

CHEZ JEAN THOMAS TRATTNER LIBRAIRE ET
IMPRIMEUR DE LA COUR.

M. DCC. LXI.

Digitized by Google





Le Spectacle que je présente au Public est un Ballet Pantomime dans le goût des Anciens. Ceux qui ont lû les auteurs Grecs ou Latins, qui, soit en Original, soit en Traduction, sont dans les mains de tout le monde; connoissent les noms célèbres de *Pylade* & de *Batbylle* qui vivoient sous le Regne d'Auguste. Les merveilles de leur Art sont immortalisées par les Historiens, les Orateurs & les Poètes. *Lucien* nous a même laissé un Traité de cet Art célèbre, qu'on peut regarder comme une espèce de Poétique des Danfes Pantomimes, quoi qu'il soit imparfait.

Le sublime de l'ancienne Danse étoit la Pantomine, & celle-ci étoit l'art d'imiter les mœurs, les passions, les actions des Dieux, des Heros, des hommes, par des mouvemens & des attitudes du corps, par des gestes & des signes faits en cadence & propres à exprimer ce qu'on avoit dessein de représenter. Ces mouvemens, ces gestes devoient former, pour ainsi dire, un discours suivi: c'étoit une espèce de Déclamation, faite pour les yeux, dont on rendoit l'intelligence plus aisée aux Spectateurs par le moien de la Musique qui varioit ses sons, suivant que l'Acteur Pantomime avoit dessein d'exprimer l'amour ou la haine, la fureur ou le désespoir.

Tout cela étoit appelé *Saltation*. Ce nom ne lui venoit pas de *Saltare* qui signifie *Sauter*, mais d'un certain *Salius*

qui, le premier, avoit enseigné cet Art aux Romains; & tous les auteurs conviennent qu'on l'exécutoit par des gestes parlans, par des signes expressifs & par des mouvemens de la tête, des yeux, de la main, des bras & des jambes.

Les Pantomimes étoient donc des imitateurs de tout, pour me servir de l'expression de l'Abbé *Du Bos*: ils jouoient des fables & des histoires, quelquefois par parties détachées, quelquefois entières. Ils contrefaisoient la colère d'*Achille*, la fureur d'*Ajax*, l'orgueil d'*Agamemnon*. *Ovide* nous apprend que ses vers avoient été dansés sur le Théâtre: quelque auteurs ont crû qu'il a voulu parler de ses *Métamorphoses*, d'autres de sa *Tragédie de Médée*. *Apulée* nous a laissé la description d'un Ballet Pantomime qui représentoit *le jugement de Paris*.

C'est le fameux *Pylade* qui inventa de danser ainsi des Pièces entières. Les Pantomimes appellerent cette nouvelle maniere de danser la *Danse Italique*. Elle embrassoit tous les genres de Spectacles, & jouoit la Tragédie, la Comédie, la Satyre & la Farce.

Je ne m'étendrai pas davantage sur ces recherches, ce ne seroit pas ici leur place. J'ajouterai simplement que cet Art est perdu. Il a eu le sort de bien d'autres qu'on n'a enfin fait revivre que par des efforts & des travaux pénibles. Les notions abrégées que j'en donne pour le présent suffisent pour me justifier d'avoir entrepris de mettre une Pièce entiere en Danse Pantomime. C'est le fruit de mes études que je présente au Public ; & j'ouvre une nouvelle carrière aux Maîtres de Ballets qui auront les con-

noissances & les talens nécessaires pour y entrer.

J'ai choisi pour mon coup d'essai une Tragicomédie Espagnole qui a réuni les suffrages de toutes les Nations: c'est le *Festin de Pierre*. Cette Piece a réussi sur tous les Théâtres quoiqu'elle ne soit pas dans les regles. Les unités du tems & du lieu n'y sont pas observées, mais l'invention en est sublime, la catastrophe terrible, & dans notre croïance elle est vraisemblable. Ces qualités sont plus que suffisantes pour la traiter en Ballet Pantomime.

La Danse n'a pas de Récits. Nous ne pouvons pas raconter aux Spectateurs qu'un Heros a été tué ou qu'il s'est donné la mort. Ils n'ont que des yeux pour nous entendre, les oreilles

leur font inutiles, il faut que nous leur fassions voir toute l'action. L'unité du lieu n'est donc pas compatible avec la *Saltation*; & comme il ne nous est pas permis non plus de nous arrêter à dialoguer, & que nous devons toujours agir & suivre des mouvemens qui nous lassent, nous sommes forcés de resserrer dans un espace de quelques minutes les sujets les plus étendus, & l'unité du tems, dans ces bornes étroites, est impossible à conserver. *Lucien*, en nous donnant des préceptes sur la Danse Pantomime, n'a pas dit un seul mot des unités; & nous n'avons pas d'autre Maître. Notre règle certaine est le vraisemblable: exiger de nous l'observation scrupuleuse des Regles dramatiques, c'est nous demander l'impossible.

Au surplus nous ne pouvons pas entre-

treprendre de corriger les Pièces que nous traitons en Danse Pantomime. Le *Festin de Pierre*, avec tous ses défauts, a été bien reçu par-tout en recit, pourquoi ne réussira-t-il pas de même en Danse? Le mot d'*Horace*, que j'ai placé à la tête de cet écrit, me le fait espérer.

Le sujet en est triste, je l'avoue, mais ceux de la plus-part des Tragédies sont ils rians? Les Comédiens plaisent par le terrible ainsi que par l'agréable; la variété qu'on demande dans les Spectacles exige que nous traitions alternativement les deux Genres. Nous seroit-il défendu d'épouvanter en dansant ainsi qu'en déclamant? La terreur nous fait plaisir aux Tragédies, nous y pleurons avec une espèce de sensibilité douce qui nous charme. Si nous pouvons exciter toutes les passions par un jeu muet pourquoi

nous feroit-il interdit de le tenter? Si le Public ne veut pas se priver des plus grandes beautés de notre Art, il doit s'accoutumer à s'attendrir & à pleurer à nos Ballets.

Il n'en a pas été ainsi jusqu'à présent: si l'on en excepte notre Théâtre & les Pantomimes qui y ont été données par mon Maître, le célèbre M. *Hilverding*. Mais on peut assurer hardiment qu'en général nous n'avons connu, pour ainsi dire, que le simple Alphabet de la Danse. Nous n'avons fait que bégayer comme les enfans, sans pouvoir mettre deux phrases ensemble. Des spectateurs froids & tranquilles ont admiré nos pas, nos attitudes, nos mouvemens, notre cadence, notre *à plomb*, avec la même indifférence qu'on admire des yeux, des bouches, des nez, des mains artistement

craïonnés. Qu'il y a loin de là à l'assemblage d'un beau portrait vivant du *Titien*, ou de *Van Dyck* qui nous enchante, à la composition pittoresque & animée d'un grand tableau de *Raphael* ou de *Rubens* qui nous ravit, qui secoue notre ame avec violence ! Quel est celui d'entre nous qui s'est jamais vanté de pouvoir représenter en Danse un seul personnage célèbre, comme *Hercule*, *Tbésée*, *Alexandre*, dans sa dignité & dans la vérité de leurs caractères ? Et cependant quelle distance encore entre ces portraits isolés & l'ensemble d'une grande histoire, telle que le *Sacrifice d'Iphigénie*, *l'Entrevüe de Coriolan avec sa Mère* ; *Médée qui déchire ses enfans* ; ou *Clytemnestre qui fait assassiner Agamemnon* ! Quelle que puisse être la présomption que nous avons de nous-mêmes, un sentiment intérieur nous

force-

forcera toujours d'avouer notre pauvreté actuelle & la richesse des anciens.

Cette richesse m'a ébloui : je l'ai ambitionnée avec transport. C'est elle qui m'a donné la hardiesse de mettre en pratique ce que j'ai recueilli, par un travail assidu, touchant les Pantomimes de l'antiquité. Si mes efforts ne sont pas couronnés par le succès, je n'en ferai pas rebuté. L'Art n'est pas responsable des fautes de l'Artiste. Je réussirai peut-être mieux lorsque j'aurai ajouté l'expérience à l'étude ; & le Public me fera certainement un mérite de l'avoir entrepris dans la vûe de lui plaire, & me tiendra compte du défaut des moïens : nous manquons de tout ce qui seroit nécessaire pour de tels Spectacles.

J'ai divisé le Ballet en trois actes. Le premier représente une rue publique. La

maison du *Commandeur* est d'un côté , celle de *Don Juan* de l'autre. L'action commence par une Sérénade que *Don Juan* donne à *Donna Elvire* sa Maîtresse, fille du *Commandeur*. Il obtient l'entrée dans la maison , où il est surpris par le Père. Il se bat contre lui ; le *Commandeur* est tué ; on l'emporte.

Dans le second Acte *Don Juan* donne chez lui un grand repas , précédé d'un bal , à ses amis & à ses Maîtresses. Lorsqu'on a dansé on se met à table. Au plus fort de la joie , le *Commandeur* , en statue , frappe rudement à la porte. On va ouvrir ; il entre dans la salle ; les conviés sont épouvantés , ils prennent la fuite. *Don Juan* reste seul avec la statue. Il la prie , par dérision , de manger. Elle refuse , & convie , à son tour , *Don Juan* à manger à son tom-

beau. *Don Juan* accepte, & reconduit le *Commandeur*. Le bruit 'cesse ; les conviés, un peu rassurés reviennent dans la sale, mais la fraïeur les accompagne, ce qui donne lieu à une entrée de Trembleurs. *Don Juan* revient. Il tâche de les rassurer ; ils l'abandonnent. Il reste seul avec son laquais, il donne des ordres, & fort.

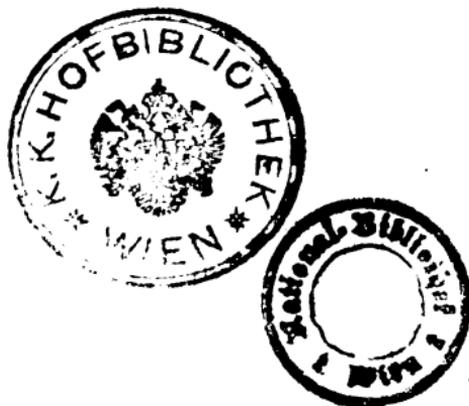
Le troisiéme Acte se passe dans un endroit destiné à la sépulture de personnes de distinction. Le Mausolée du *Commandeur* nouvellement achevé est au milieu. Il est lui même debout devant son tombeau. *Don Juan* est un peu étonné en le voiant. Il prend cependant un air assuré, & s'approche du *Commandeur*. Celui-ci le saisit par le bras, & l'exhorte à changer de vie. *Don Juan* paroît obstiné, & malgré les mena-

ces du *Commandeur* & les prodiges dont il est témoin, il persiste dans son impénitence. Alors le centre de la terre s'entr'ouvre vomissant des flammes. Il sort de ce Volcan beaucoup de spectres, & de Furies qui tourmentent *Don Juan*. Il est enchaîné par elles, dans son affreux désespoir il est englouti avec tous les monstres; & un tremblement de terre couvre le lieu d'un monceau de ruines.

Les Décorations de ce Ballet ont été faites avec beaucoup d'intelligence par le *S. Quaglio*. *M. Gluck* en a composé la Musique. Il a saisi parfaitement le terrible de l'Action. Il a tâché d'exprimer les passions qui y jouent, & l'épouvante qui regne dans la catastrophe. La Musique est essentielle aux Pantomimes: c'est elle qui parle, nous ne faisons que les gestes; semblables aux

anciens

anciens Acteurs des Tragédies & des Comédies qui faisoient déclamer les vers de la Pièce, & se bornoient eux mêmes à la partie de la gesticulation. Il nous seroit presque impossible de nous faire entendre sans la Musique, & plus elle est appropriée à ce que nous voulons exprimer, plus nous nous rendons intelligibles. J'en parlerai plus amplement dans une autre occasion.



GASPAR ANGIOLINI.

Österreichische Nationalbibliothek



+Z158328600

Digitized by Google

INSTITUT FÜR RESTAURIERUNG
Restaurator: J. Emprechtinger
Jahr: 2004

